

MARSEILLE

Née loin de la Canebière, que de fois **l'ai-je reprochée** à mes parents cette trahison qui me classait **irréremédiablement** parmi les marseillaises d'adoption ! Les années **m'ont assagié** mais le regret persiste. Ma vie **en eût-elle été chamboulée** ? Marseille, **que n'eussé-je donné** pour naître entre tes bras, à l'abri de la Bonne Mère, tout près du Vieux-Port !

Il y aurait tant de choses à dire et, **paradoxalement**, tant de choses ont été dites sur cette ville !

Tout d'abord son odeur, **enivrant** mélange d'iode, **de soupes aillées**, de **rues mal entretenues**. L'eau, si elle chante clair dans ses fontaines, n'est jamais **répandue** sur ses trottoirs qui, **résignés**, **guettent** obstinément les automnales pluies pour retrouver leurs couleurs d'origine. De même, il faut attendre la **fureur conjuguée** du mistral et de la tramontane pour dépoussiérer ses rues et vider ses recoins de la **kyrielle d'objets hétéroclites** qui s'y **sont amoncelés**. « Marseille est sale », disent certains, ce à quoi je rétorque: « Non, elle est négligée ». C'est une grande fille au **hâle safrané**, enfantée par la mer sous un soleil de plomb. Ses yeux, miroir du ciel, **changent** au gré de son humeur et ses cheveux **flottent** au vent qui les **emmêle**. Brune, blonde ? Qu'importe, elle est **inéarrable**, **raisonne** haut, vous interpelle sans façon, **faisant fi** des convenances. **Quelles que soient** les époques, **Marseille a évolué**, **a su grimper** à l'assaut des collines qui **l'enserrent** pour **accueillir** l'autre tel qu'il est. Respectant ses **mœurs** et ses différences, elle **a adopté** ses recettes, **lui a prêté** ses rues, ses **échoppes**, afin **qu'il s'y sente** chez lui. Ah ! Marseille, tu n'es pas une ville, te réduire à cette **appellation** serait **restrictif**. Tu es le **havre** après l'épopée, l'**échappatoire rêvée**. Depuis des siècles, ta main tendue **a accueilli** tant d'hommes en errance, **poussés** par la faim, la peur, le désespoir.

Marseille, droite comme tes rues, **torride** comme tes nuits, reste fidèle à ce qui fit ta renommée. **Oublie** les **rabâcheurs**, les **acariâtres**, tu es celle que rien ne peut entraver, qui tend un rameau d'olivier à celui qui souffre et, source d'espoir, le prie de rester.

Merci Marseille, d'être ce que tu es.

Jacqueline GHIO-GERVAIS

CORRECTION suivant LE PETIT ROBERT 2014

Tout d'abord, un grand MERCI à nos correctrices dévouées.

Faute d'accent : ¼ de point : *accent aigu, grave ou circonflexe.*

Trait d'union : ¼ de point.

Faute lexicale : ½ point. Ex : un « s » au lieu de 2, un « p » au lieu de 2 etc..ou l'inverse...

Faute de conjugaison : 1 point.

Faute de grammaire : 1 point, « accord »

CORRECTION

L'ai-je reprochée : c'est la trahison qui est reprochée. Le « L » complément d'objet direct, (mis pour trahison) est placé avant, le participe passé s'accorde. « J'ai reproché quoi ? La trahison.

Irrémédiablement : définitivement, irréparablement.

Les années m'ont assagié. Les années ont assagié qui ? Le c.o.d « m' » est placé avant le verbe, le participe passé doit s'accorder. Ici il prend la marque du féminin.

Ma vie en eût-elle été chamboulée ? verbe être au subjonctif plus-que-parfait, forme interrogative.

Que n'eussé-je donné : il s'agit de l'auxiliaire **avoir** utilisé ici pour construire le conditionnel passé 2^{ème} forme du verbe **donner**. La forme affirmative est : « j'eusse donné ». Lorsque le sujet « je » est inversé et que le verbe, à la première personne du singulier, se termine par un « e » muet on remplace ce « e » muet par un « é fermé » qui cependant se prononce comme un « è ouvert ».

Paradoxalement : d'une manière paradoxale, contrairement à ce qu'on attendrait.

Enivrant : adjectif , qui provoque l'ivresse.

aillées : les soupes sont parfumées à l'ail.

Rues mal entretenues : les rues sont mal entretenues.

Répondue : verbe répandre au participe passé, conjugué avec le verbe être, s'accorde avec le sujet « l'eau »

Résignés : les trottoirs sont résignés.

Guettent : verbe guetter. les trottoirs guettent.

Fureur conjuguée : ici au féminin singulier

Kyrielle : quantité, un grand nombre d'objets

Hétéroclites : adjectif, dans le sens de différents

S'y sont amoncelés : le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet. Ce sont les objets qui se sont amoncelés.

Hâle, nom masculin, couleur brune que prend la peau exposée à l'air et au soleil.

Safrané : ici le hâle prend la couleur du safran.

Changent : verbe changer 1^{er} groupe. Au pluriel, ce sont les yeux qui changent.

Flottent : verbe flotter, 1^{er} groupe. Les cheveux flottent.

Emmêle : V. emmêler 1^{er} groupe. Le vent les emmêle.

Inénarrable : qui ne peut être narrée. Inracontable.

Raisonne haut : Ici, dans le sens de penser, réfléchir, parler tout haut.

Faisant fi : Ici dans le sens de dédaigner, de mépriser.

Quelles que soient les époques : dans cette locution concessive, « quelles » est adjectif indéfini et suivi du verbe être au subjonctif ; ici il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet : « les époques »

A évolué : verbe évoluer, 1^{er} groupe, conjugué au passé composé

A su grimper : verbe savoir au passé composé auquel s'ajoute le verbe grimper à l'infinitif, selon la règle : quand deux verbes se suivent, le second se met à l'infinitif.

L'enserrent : verbe enserrer 1^{er} groupe. Ce sont les collines qui l'enserrent.

Accueillir : 2 « c » +u

Mœurs : ne pas oublier le « e » dans le « o »

Elle a adopté : verbe adopter 1^{er} groupe au passé composé de l'indicatif.

Lui a prêté : verbe prêter 1^{er} groupe au passé composé. Ne pas oublier l'accent circonflexe « ê ».

Echoppes : nom féminin, « petite boutique » prend la marque du pluriel.

Qu'il s'y sente : verbe sentir.

Appellation : nom donné à quelque chose ou à quelqu'un

Restrictif : adj. Qui apporte une limitation, une restriction.

Le havre : nom masculin, petit port bien abrité. Généralement à l'embouchure d'un fleuve.

L'épopée : nom féminin ici dans le sens d'évènements historiques de caractère héroïque et sublime.

L'échappatoire rêvée : nom féminin, moyen par lequel on cherche à se tirer d'embarras, à s'échapper. Echappement, fuite...

A accueilli : verbe accueillir, prend 2 « c » ici au passé composé de l'indicatif.

Poussés : les hommes sont poussés

Torride : adjectif qualificatif, ici au singulier c'est Marseille qui est torride.

Oublie : verbe oublier à l'impératif présent.

Rabâcheurs : personne qui a l'habitude de répéter, de radoter.

Acariâtres : d'un caractère désagréable, grincheux.

Rameau : petite branche.